

Bienvenue

## Le corps à l'ouvrage

La danseuse et chorégraphe (et clown, et mime, et chanteuse, et comédienne...) Eugénie Rebetez était, à mi-course de sa tournée suisse, de retour dans son Jura d'origine pour présenter son nouveau spectacle, intitulé « Bienvenue ». Une création magistrale, devant un public pour ainsi dire familial.

Au moment de la représentation, le public entre dans la salle ; et là, c'est la confusion : il faut ranger, nettoyer, faire briller... on dirait un lendemain de fête. Mais elle est seule, Eugénie, au milieu de ce grand appartement, si on ose l'appeler ainsi. Elle est seule, et pourtant son personnage, muni d'un tablier bleu, de gants de nettoyage jaunes, d'un énorme seau et d'un balai, s'empare soudain de l'espace alors presque propre, l'envahit, l'occupe et l'inaugure — ce chez-soi remis à neuf et prêt pour une sorte de nouveau départ. « We're like diamonds in the sky » chante Rihanna (et Eugénie par-dessus) à tue-tête ; et on y croit. Quelques pas de danse classique sur des serpillères et le tour est joué, on peut passer à la suite de la visite. Parce que c'est une véritable visite poétique de son intérieur et de sa personnalité que nous propose la danseuse, à travers tableaux, gestes, chansons, bruits étranges.

A chaque instant, le mouvement est le mot d'ordre : expérimenter toutes les possibilités du corps — seul outil qui nous appartienne vraiment —, ne pas s'arrêter avant d'avoir dépassé ses limites, chercher, chercher plus loin... et constater à quel point nous sommes vivants ! La scénographie est elle aussi modulable et offre des images fabuleuses, telles que des jeux de miroirs ou un piano fumant. Des accessoires sortent de nulle part et obstruent le geste ; il faut alors trouver une façon de surpasser l'obstacle, physique ou mental. Le peu de danse est synonyme d'évasion, de fuite.

L'artiste déploie tout au long du spectacle un univers burlesque presque parfaitement maîtrisé : des accents, des stéréotypes, des éléments insolites répétés en boucle jusqu'à en devenir comiques. Le processus de création est à vue, ça part de l'intérieur, s'analyse, se mâche, s'absorbe, se régurgite, et une nouvelle singularité du personnage est révélée. La finesse prime, la poésie est à l'oeuvre. Mais le schéma se réitère et on s'habitue à cette répétition, l'attention retombe quelque peu dans la deuxième partie du spectacle.

« Bienvenue » est un « seul en scène », ce qui tombe sous le sens, puisque la scène illustre le corps. On est seul dans son corps... Et pourtant, Eugénie Rebetez nous y invite. Nous nous y sentons aussi bienvenus et confortables qu'elle l'est, dans son corps. Peut-être pourrions-nous interpréter ce dévoilement comme une invitation à dépasser les limites de notre propre scène, et à révéler un peu plus de notre monde intérieur ? Ce qui est sûr, c'est que nous ne voulons souhaiter à l'artiste qu'une seule chose : shine bright like a diamond, Eugénie !

*« Bienvenue », vu au Forum St-Georges à Delémont le 21 janvier 2018.*